

connaître et lire et aimer ? Pourquoi ne lui procureriez-vous pas au prix d'un petit sacrifice quelques amis nouveaux qu'elle édifierait à leur tour et dont le concours lui permettrait de se rendre de plus en plus aimable et intéressante ?

Grâces à Dieu ! Depuis 31 ans qu'elle existe, la *Revue* n'a compté que des amis fidèles ; la mort seule vient lui fermer les portes qui se sont une fois ouvertes à elle. Le nombre de ses abonnés a constamment, quoique modestement, augmenté. N'est-ce pas une preuve qu'elle accomplit son œuvre au gré de tous ? N'est-ce pas une assurance pour ceux de nos lecteurs qui voudront travailler à sa diffusion, qu'on ne leur reprochera pas ensuite leurs instances ?

Dans le monde entier, il se fait un grand effort pour la diffusion de la bonne lecture. Chers lecteurs que la *Revue* a édifiés, consolés, encouragés, éclairés, intéressés, entrez dans ce mouvement, propagez votre *Revue*, aidez à sa diffusion. En cette année 1915, efforcez-vous de lui recruter de nouveaux amis. *Pourquoi n'abonneriez-vous pas à vos frais un Tertiaire pauvre ?* Voilà un souhait qu'il vous est facile d'accomplir.

Chronique franciscaine

DANS NOS COUVENTS

MONTRÉAL : VÊTURES

La veille de la fête de l'Immaculée-Conception, la glorieuse patronne de l'Ordre Franciscain et comme bouquet offert à l'occasion du 60ème anniversaire de la proclamation du dogme, notre noviciat voyait deux nouveaux membres revêtir les livrées séraphiques. L'un était un jeune prêtre de Québec, encore tout rayonnant des grâces de son ordination, l'abbé Alphonse Trudel; l'autre était un de nos frères Oblats, qui ayant heureusement terminé le temps de sa première probation, recevait l'habit du Premier Ordre.